

<https://ricochets.cc/Les-regimes-autoritaires-repriment-les-oppositions-de-gauche-et-laissent-la-place-aux-extremes.html>



Les régimes autoritaires répriment les oppositions de gauche et laissent la place aux extrêmes droites

- Les Articles -
Publication date: samedi 23 octobre 2021

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Historiquement, les Etats capitalistes ont toujours préférés les extrêmes droites aux courants de gauche virulents. Car l'extrême droite est très compatible avec l'économie de marché ainsi qu'avec le système autoritaire et policier en place, et elle permet de faire diversion ou de faire rempart aux poussées de gauche. Ca se vérifie à nouveau en ce moment en France, en Allemagne, en Grèce.

En France, les râbachages médiatiques sur l'équivalence de l'extrême droite et de l'extrême gauche, en les renvoyant dos à dos, portent leurs fruits empoisonnés. Nombre de manifestants, confus, peu expérimentés ou sympathisants conscients ou inconscients de l'extrême droite, répètent ces discours calculés et mensongés, ce qui de fait laisse de l'espace aux extrêmes droites.

Coup de filet en cours dans le milieu antifasciste autonome lyonnais

Aujourd'hui mardi 21 septembre, la police est en train de procéder à une dizaine d'arrestations d'antifascistes lyonnais

La police est en train de procéder à une dizaine d'arrestations et mises en garde a vue suite aux attaques de l'extrême-droite sur les cortèges anti pass sanitaire.

Alors que les groupuscules d'extrême-droite tentent de gagner du terrain dans le mouvement actuel de contestation sociale, l'État s'attaque une fois de plus aux forces progressistes. Des camarades sont en garde à vue, d'autre sont convoqués.

Les élections présidentielles approchent et Macron veut museler la contestation.

Nous vous tiendrons au courant, notre colère est immense !

([source](#))



Les régimes autoritaires répriment les oppositions de gauche et laissent la place aux extrêmes droites

ALLEMAGNE : LA JUSTICE HARCÈLE LES ANTIFASCISTES

- Plusieurs militant.e.s accusés d'affrontements avec l'extrême droite derrière les barreaux

En Allemagne comme en France, l'extrême droite monte et celles et ceux qui s'y opposent subissent la répression d'Etat. Mercredi 13 octobre, dans la ville de Stuttgart en Allemagne, deux militants antifascistes ont subi des peines

extrêmement lourdes de 4 ans et demie et 5 ans de prison. Ils étaient accusés de s'être bagarrés avec des militants d'extrême droite en mai 2020. La justice avait mené une vaste enquête avec des opérations de surveillance et des perquisitions pour arrêter ces deux hommes, Jo et Dy, qui avaient été placés en détention provisoire. Une manifestation pour réclamer la libération des antifascistes est programmée la semaine prochaine.

Même scénario à Berlin. En mars 2021, une manifestation liée au contexte sanitaire réunissait de nombreux néo-nazis. Une bagarre a éclaté, et plusieurs antifascistes étaient arrêtés par un dispositif policier massif. Parmi eux, Adel, qui a subi divers sévices durant la procédure. Dès son arrestation, un officier responsable a ouvert la porte de la cellule et a demandé à Adel s'il savait quel jour on était, avant de lui dire « aujourd'hui est le jour où vous serez placé en détention provisoire. » Adel a été conduit dans une cellule où il a dû passer les 18 heures suivantes, nu, sans couverture ni oreiller, sur un lit de camp en bois, lumière allumée. Il a subi des commentaires racistes de la part des agents, sur ses origines, ou encore des remarques comme « les gens comme toi devraient être jetés directement dans un trou, c'est là qu'est leur place ». Pendant ce temps, des policiers tentaient de perquisitionner l'appartement de sa mère. Après un temps en détention provisoire, il est relâché sous caution, et doit pointer trois fois par semaine au commissariat. Adel passera en procès le 19 novembre. Une mobilisation s'organise pour le défendre, et réclamer la libération des antifascistes arrêtés.

Il y a quelques semaines, c'était à Leipzig, autre ville allemande, qu'un vaste coup de filet était organisé pour arrêter une militante de 26 ans, Lina. Elle est soupçonnée d'avoir « attaqué » des responsables néo-nazis. Le mandat d'arrêt évoquait des actes « à la limite du terrorisme », et l'affaire a été abondamment commentée dans la presse. Là encore, police et média ont diabolisé l'antifascisme, alors même que des groupes d'extrême droite ont infiltré la police et l'armée outre-Rhin.

Ces affaires rappellent évidemment l'acharnement de la police et la justice française contre les mobilisations sociales. On se souvient du militant antifasciste Antonin Bernanos, emprisonné sur de simples présomptions, après des dénonciations de militants d'extrême droite. Ou plus récemment, des militants lyonnais jetés en prison, accusés d'une « bagarre », alors même que les groupes violents se revendiquant du fascisme agissent en toute impunité. Partout en Europe, l'Etat choisit de faire bloc derrière les franges les plus réactionnaires.

Vous pouvez suivre et soutenir la mobilisation pour Adel via le compte Instagram en plusieurs langues :
freeadel_freeallantifascists

Post de Nantes Révoltée

.VOMI VERBAL.

Après sa Une abjecte sur le grand Remplacement, Elysa Lévy, directrice de Causeur, défend l'extrême droite, notamment le RN et Le Pen, avec son antisémitisme "gentil"... Contrairement à celui des banlieues !

On vit une horreur absolue qu'on voyait venir et qu'on n'arrive pas à stopper.

► [VIDEO](#)

post de Cerveaux non disponibles

►

et aussi :

- [Alerte Grèce : deux membres de Rouvikonas menacés de prison à vie !](#) - Cette tentative de criminalisation du mouvement social peut coûter la prison à vie à ces deux militants politiques. Leur groupe, pourtant irréprochable et exemplaire, est manifestement devenu trop gênant. Une nouvelle mobilisation internationale s'impose. (...) Cette manipulation de la part du pouvoir fait de Giorgos et Nikos ses otages et vise à les détruire politiquement et physiquement : ils risquent la réclusion à perpétuité ! Le but est également de nuire à l'image du groupe Rouvikonas et de criminaliser le mouvement social en Grèce, comme le faisaient les Colonels au pouvoir il y a cinquante ans.